

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 14 Février 2021

6^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année B

Première Lecture – Livre des Lévitiques (13, 1-2.45-46)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

Psaume 31 (32) (1-2, 5ab, 5c.11)

R/ Tu es un refuge pour moi ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »

Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.
Que le Seigneur soit votre joie !
Exultez, hommes justes !
Hommes droits, chantez votre allégresse !

Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 10, 31-11, 1)

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitiez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ.

Évangile selon Saint Marc (1, 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

Homélie du Père Nicolas Goury

Les lectures d'aujourd'hui nous parlent d'exclusion à cause de la maladie, à cause de la lèpre, maladie contagieuse, que l'on a du mal à guérir. « La lèpre ne tue pas, elle exclut ». C'est la phrase choc de la campagne de la fondation Raoul Follereau. Raoul Follereau 1903-1977, qui a fait de la lèpre le combat de sa vie, disait : « La seule vérité, c'est d'aimer ». Dans plus de 26 pays, des associations portent son nom et continuent la bataille qu'il a menée toute sa vie contre la lèpre et contre les lèpres.

La lèpre n'a pas disparu ; en Afrique et ailleurs, le lépreux est un mort-vivant. Pourtant, dans la poitrine du lépreux bat un cœur humain désireux d'amour et fait pour la vie.

Comme elle est compréhensible la démarche du lépreux de l'Évangile ! Une rumeur avait fini par l'atteindre, lui aussi. Il y avait en Palestine un homme bon, qui guérissait les malades. Alors, le malheureux ose briser les tabous pour s'approcher de ce Jésus, quitte à se faire accueillir à coups de pierres. Les lépreux vivent à l'écart de la société, ils sont tenus d'agiter une clochette afin qu'à leur approche, les gens sains s'éloignent au plus vite. Alors, notre homme va à Jésus : « Si tu le veux, tu peux me purifier ». Purifier ! La lèpre était une punition divine terrible. Le lépreux ne pouvait plus avoir un quelconque contact avec Dieu. Devant cet homme, qui n'avait plus de figure humaine, Jésus, nous dit Saint Marc, est « pris de pitié ». Jésus est saisi, bouleversé. Jésus, en touchant le lépreux, c'est le Père qui abolit toute distance. C'est le Père qui se fait tellement proche qu'il fait, à travers le geste de Jésus, couler la plénitude de son amour créateur. Il est vraiment ce Père qui ne veut et ne peut que donner la vie. Touché lui-même au plus profond de son être, Jésus remet le lépreux au monde de la vie avec les autres. Pour guérir ce lépreux, Jésus aurait pu se contenter d'un mot, d'un regard, d'un geste fait de loin mais Jésus le touche comme on est touché par l'accueil de quelqu'un. Guérir un lépreux, ce n'est pas seulement lui rendre la santé, c'est aussi lui rendre sa dignité, son visage humain. A quoi bon rendre la vie si on ne rend pas aussi la liberté ? Alors, le mort est vivant. Ce n'est plus un lépreux, l'homme est de nouveau un homme. Vivre n'est plus une corvée, c'est une Bonne Nouvelle. Mais, du coup, notre homme ne tient plus en place. On a beau le faire taire, il a retrouvé la parole et il s'en sert.

On ne lui donne plus la parole, il la prend.

Du coup, c'est Jésus qui sera interdit de séjour, c'est lui qui sera pestiféré. « Il n'est plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville ». Il est obligé d'éviter les lieux habités. C'est Jésus qui est le lépreux.

La lèpre, maladie de la peau mais, plus encore répondeuse, maladie de l'âme, du cœur et de l'esprit qui nous atteint à des degrés différents, qui frappe chacun de nous. Qui d'entre nous peut se dire totalement pur, sans péché ? Qui est sans tache ? La condition d'imperfection, d'impureté s'appelle le péché et pèse sur nos épaules et notre conscience. Nous pensons trop souvent, pour nous disculper, que les autres sont plus atteints que nous-mêmes.

« Je le veux, sois purifié ». Cette phrase s'adresse aujourd'hui à chacun de nous. Proximité de Dieu avec chaque homme. Jésus nous invite à prolonger à notre tour sa tendresse dans nos relations avec les autres, tous les autres, pour que ce ne soit pas de loin que nous les aimons mais dans la proximité.

Par ton eucharistie, fais-nous partager tes sentiments, ta compassion, Seigneur, face aux détresses de toutes sortes, que nous pouvons rencontrer !

Rend notre cœur semblable au tien, attentif aux autres ! Apprends-nous à tendre la main, à toucher comme toi pour venir en aide à nos frères ! Que notre vie, libérée de la lèpre du péché et rempli de ton amour, devienne pour les autres un témoignage !

Qu'elle soit pour eux un appel à venir à toi !

Oui, le lépreux ose s'approcher et crier sa détresse. Il va aussi proclamer sa foi et son espérance.

Jésus purifie, il guérit, libère, il prend sur lui la maladie.

Entendons la prière du lépreux : « Si tu veux, tu peux ».

Cette prière dite avec foi peut toucher le cœur de Jésus, lui qui prendra notre péché pour le porter sur la croix.

Tout à l'heure, nous dirons : « Seigneur je ne suis pas digne que tu viennes en moi mais dis seulement une parole et je serai guéri ».

Jésus sauve et libère si on vient à lui d'un cœur sincère et vrai.